

L'IMPÉRIALISME À LA MANŒUVRE, LES PEUPLES BIENTÔT À LA RIPOSTE ?

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'approprier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte en est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump avait évoqué la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que ce coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

LEUR « DÉMOCRATIE » A UNE ODEUR DE PÉTROLE

Au Venezuela, les États-Unis sont venus mettre la main sur des ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Il s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimeraient bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.

MAIS LES MASSES POPULAIRES NE SE LAISSENT PAS FAIRE !

Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement

social aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales des pays voisins et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête.

Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour au pouvoir de la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, des manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renee Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !

BONNE ANNÉE 20252026

À Cenexi, on a parfois l'impression que rien ne change : pendant les fêtes, la boîte s'est à nouveau transformée en piscine avec les nombreuses fuites à la Dividela et on commence la nouvelle année sans transpalettes. Mais on sait qu'on est en 2026 car, plutôt que d'attendre de résoudre le problème de la boucle d'eau, nous avons dû redémarrer « à risque », quitte à jeter les lots. *Trust the process!*

CHASSER LA NEIGE ET LES RETRAITS DE RTT

La reprise en 2026 a commencé avec deux jours de neige. Non seulement la direction n'a pas été capable de déneiger le site mais en plus le personnel n'a pas été dédommagé lors d'absences ou de retards. Ne nous inquiétons pas, les cadres et le personnel des bureaux n'a pas perdu de salaire grâce au télé-travail. Il faut dire que certains travaux sont plus indispensables que d'autres !

COLÈRE À VENDRE ?

Quand les NAO approchent, les chefs rôdent entre les lignes, cherchant à acheter la colère contre les fins de mois difficiles à bas prix. Une petite heure sup' ? Une petite prime individuelle ? Contre le clientélisme à la Babar, exigeons des vraies hausses de salaires : 400 euros par mois pour tout le monde !

LA POLICE DE TRUMP TUE

Le 7 janvier, une mère de famille de 37 ans, René Nicole Good, a été tuée à Minneapolis au cours d'une rafle par un policier de l'ICE, la police fédérale de l'immigration. À l'annonce de ce crime, des milliers d'habitants de Minneapolis sont descendus dans la rue et les manifestations se sont multipliées dans le pays. C'était déjà à Minneapolis qu'avait été assassiné George Floyd en 2020, ce qui avait entraîné protestations et émeutes dans tous les États-Unis.

MIGRANTS : LES MORTS CONTINUENT DE S'ACCUMULER

Un mort et sept disparus après le naufrage d'une embarcation de migrants en mer Égée. Ils tentaient de rejoindre l'île grecque de Dikili située à une vingtaine de kilomètres des côtes turques. Trente-sept passagers de ce canot pneumatique ont pu être secourus. Les naufrages sont fréquents lors de ces traversées périlleuses. Près de 1 900 migrants ont disparu ou ont été repêchés morts en Méditerranée en 2025, selon l'Organisation internationale pour les migrations. L'hécatombe continue.

MOINS DE BLA-BLA, PLUS DE MOULA !

Les chefs nous cassent les oreilles à se féliciter de la reprise de la production. Pour en voir les retombées sur nos fiches de paye, il faudra aller les chercher collectivement. Et si les NAO étaient le bon moment pour transformer les grands discours de la direction en actes pour les ouvriers ?

PIZZA PARTY

Certains ont été invités au resto par leurs chefs pour les « *remercier du travail accompli* ». Une manière d'essayer d'acheter un peu de reconnaissance après nous avoir exploités toute l'année. Et de donner des bons points à certains et pas d'autres ! Plutôt que de nous laisser diviser et d'accepter l'hypocrisie des chefs, nous ferons mieux d'organiser notre propre bouffes avec les collègues !

LA JUSTICE SUSPEND LA RÉVOCATION ABUSIVE D'UNE INFIRMIÈRE DE L'AP-HP

Le tribunal administratif de Paris vient de suspendre en référé la révocation d'une infirmière, renvoyée pour port d'un calot. L'AP-HP (hôpitaux de Paris) devra la réintégrer dans un délai d'un mois. C'est un premier coup d'arrêt à l'arbitraire, avant le jugement au fond dans quelques mois. C'est surtout une victoire pour l'infirmière et ses collègues, qui subissent une chasse misogyne et raciste à l'hôpital public sous couvert de laïcité. La décision le dit clairement : le prétexte de l'hygiène, hypocritement avancé par l'AP-HP pour interdire le port permanent du calot, est discutable, et la sanction est de toute façon disproportionnée. Non, tous les coups ne sont pas permis !

IRAN : VIVONS-NOUS LES DERNIERS JOURS DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE ?

En Iran, une mobilisation partie du "Bazar" de Téhéran contre l'inflation a embrasé le pays, et exige désormais le départ du gouvernement. Pour le remplacer par Reza Pahlavi, comme le souhaitent les États-Unis ? Ou bien dans la perspective d'une révolution dirigée par les travailleurs et travailleuses d'Iran, autour d'un programme émancipateur pour l'ensemble des peuples du pays ?

Voir notre article d'analyse sur notre site : <https://shorturl.at/OUA83>

